

Elles sèment l'avenir

Dans les régions rurales du Sud, la majorité des femmes sont agricultrices. Elles nourrissent leurs familles et leurs communautés. Elles renforcent l'économie, conservent la biodiversité, protègent les écosystèmes et augmentent la résilience au changement climatique.

Malgré ces contributions essentielles, l'agriculture pratiquée par les femmes est largement sous-estimée et limitée par des obstacles structurels, ce qui limite le pouvoir d'action des femmes et les empêche d'agir comme chefs de file dans leur collectivité.

Pour les agricultrices, l'égalité des genres commence par la reconnaissance de leur contribution à la production alimentaire durable et le soutien de leurs priorités.

L'agroécologie est un modèle particulièrement bien adapté pour ce faire. L'agroécologie priorise la sécurité alimentaire locale, l'intégrité des écosystèmes, la biodiversité, la résilience au changement climatique et la justice sociale, reflétant bien les besoins et les aspirations des agricultrices. C'est une approche féministe fondée sur les droits qui est façonnée par les femmes et fortement liée à leurs connaissances et à leur expertise.

Sème l'avenir et ses partenaires ont offert des programmes basés sur l'agroécologie à 37 500 agriculteurs en 2018, dont 21 700 femmes, grâce en grande partie au soutien financier du gouvernement du Canada. En invitant les hommes et les femmes à travailler de concert pour cultiver autrement et améliorer leurs moyens d'existence, nous avons été témoins de transformations profondes reliées aux structures de pouvoir et aux rôles de genre dans ces communautés.

Avec un appui continu de la part du Canada, un plus grand nombre d'agricultrices pourront utiliser l'agroécologie pour guider leurs collectivités vers la justice, la santé et la durabilité.

Sème l'avenir
Auparavant USC Canada



DANS LES PAYS DU SUD, LA PLUPART DES FEMMES CULTIVENT

Selon la FAO, l'agriculture est le principal moyen de subsistance de 79 % des femmes économiquement actives dans les pays les moins développés. Les femmes sont au cœur des systèmes alimentaires. Elles jouent un rôle essentiel dans le renforcement des collectivités et des économies, la gestion d'écosystèmes sains et l'accroissement de la résilience au changement climatique.

LA CONTRIBUTION DES FEMMES DÉPASSE L'ASSIETTE

Les femmes et les hommes travaillent souvent ensemble aux champs. Les femmes ont également tendance à gérer le petit bétail, la volaille et la production alimentaire moins visible, comme les jardins potagers et les cultures non commerciales, ou "mineures", qui sont importantes pour la sécurité alimentaire. Elles travaillent de longues heures, rémunérées ou non, s'occupent des personnes à charge et assurent l'alimentation de leur famille.

Parce qu'elles sont responsables de la sécurité alimentaire, la santé et la nutrition de leur famille, les femmes tendent à utiliser une plus grande diversité de cultures, d'animaux de ferme et d'aliments sauvages. Ce faisant, elles jouent un rôle essentiel dans la conservation de la biodiversité et la protection de la santé des écosystèmes, deux éléments qui augmentent la résilience au climat.

LES AGRICULTRICES RENCONTRENT DES OBSTACLES SYSTÉMIQUES

La plupart des femmes qui pratiquent l'agriculture dans les pays du Sud le font dans de petites exploitations agricoles. Les violations de leurs droits sont monnaie courante. Dans de nombreuses régions, les normes patriarcales limitent leur pouvoir de décision au sein du ménage et les empêchent de participer pleinement aux activités sociales, politiques et économiques en dehors du foyer. Elles ont moins accès aux ressources telles que la terre et le crédit, et se heurtent à davantage d'obstacles pour participer aux marchés. Les femmes ont également moins accès à la formation et aux services de vulgarisation agricole, puisque ces services visent généralement les cultures de rente qui sont principalement gérées par des hommes.

Les femmes sont également touchées de façon disproportionnée par les difficultés économiques et le changement climatique. Les femmes et les filles sont les premières à souffrir de la faim et à écoper lors des phénomènes météorologiques extrêmes. Elles ont moins de pouvoir décisionnel et d'accès aux ressources productives. L'intersection de divers aspects de leur identité, tels que la race, le groupe ethnique, l'orientation sexuelle et le statut socioéconomique, peut également renforcer les déséquilibres de pouvoir et l'inégalité, aggravant la vulnérabilité des femmes.

A QUOI RESSEMBLE L'AUTONOMISATION DES AGRICULTRICES?

Les femmes en milieu agricole sont autonomisées lorsqu'elles ont plus d'accès et de contrôle en lien avec les ressources; lorsqu'elles sont libres de prendre leurs propres décisions concernant la production alimentaire, les revenus et la répartition de leur temps; lorsqu'elles sont capables d'occuper des rôles de leadership dans la communauté; et lorsqu'elles sont libres de prendre des décisions pour façonner leur avenir.

La FAO estime que si les agricultrices avaient un accès égal aux ressources productives, elles pourraient augmenter leurs rendements de 20 à 30 pour cent et réduire de 12 à 17 pour cent le nombre de personnes souffrant de la faim. Les avantages à long terme seraient multipliés parce que les femmes consacrent une plus grande part de leur revenu aux besoins et à l'éducation de leurs enfants que les hommes, ce qui contribue à rendre la prochaine génération plus forte, plus saine et plus instruite.

Pour ces raisons et bien d'autres encore, les partenaires de Semences de la survie de Sème l'avenir constatent que travailler avec les femmes par le biais de l'agriculture durable est la meilleure façon d'améliorer le bien-être de leurs familles et de lutter contre l'injustice sociale.

QU'EST-CE QUE L'AGROÉCOLOGIE?

L'agroécologie est une science et une pratique au cœur du mouvement mondial des agriculteurs pour la souveraineté alimentaire. Il s'agit d'une approche multifonctionnelle et systémique de l'agriculture qui est dirigée par la communauté et qui tient compte des multiples dimensions de l'alimentation.

L'agroécologie vise à optimiser la performance et la résilience des systèmes de production alimentaire grâce à des processus et techniques écologiques tels que la diversification et la rotation des cultures, la conservation des sols et des eaux, l'agroforesterie et l'intégration animale.

Par le biais de la recherche participative, les agriculteurs participant aux programmes de Sème l'avenir développent des techniques agroécologiques novatrices pour augmenter la diversité sur leurs fermes et renforcer leurs systèmes semenciers et alimentaires.

AGROÉCOLOGIE : UNE VOIE VIABLE POUR L'AUTONOMISATION DES FEMMES

L'agroécologie est le meilleur modèle pour surmonter les obstacles liés au genre dans l'agriculture. L'agroécologie accorde un rôle important aux connaissances qu'ont les femmes de la biodiversité agricole. Les méthodologies participatives de partage des connaissances inhérentes à l'agroécologie mettent l'apport des femmes à l'agriculture et à la biodiversité en valeur. De plus, les initiatives économiques basées sur la pratique de l'agroécologie sont un moyen efficace de renforcer le leadership et l'autonomisation des femmes, surtout lorsque ces initiatives incluent des stratégies pour promouvoir l'égalité des genres et offrent de la formation aux femmes.

CE QUE LE CANADA PEUT FAIRE POUR AIDER LES AGRICULTRICES :

1. **Renforcer** le leadership des femmes en finançant des organisations d'agricultrices dirigées par des femmes qui soutiennent l'agriculture paysanne, l'agroécologie, les droits des femmes et le développement économique rural.
2. **Prioriser** les connaissances et la capacité d'agir des femmes dans l'élaboration de stratégies pour l'adaptation au changement climatique, en matière agricole et générale. S'appuyer sur les connaissances, la biodiversité et les solutions d'adaptation à grande échelle développées par les femmes.
3. **Investir** dans la recherche et l'innovation en agroécologie menée par les agriculteurs, sous la direction de femmes agricultrices, y compris des jeunes et des femmes autochtones.
4. **Élaborer** des cadres d'équité entre les genres pour guider des politiques et des pratiques transformatrices, à long terme, inclusives, accessibles et qui s'attaquent aux causes profondes de l'injustice et de la pauvreté.
5. **Établir** des politiques et des pratiques qui renforcent l'action des femmes, leur pouvoir de décision et leurs droits sur les terres et les ressources productives.
6. **Faire respecter** les droits des femmes, y compris les droits politiques, économiques et socioculturels (notamment le droit à l'alimentation, le droit de ne pas subir de discrimination et de violence, et le droit à la terre et aux ressources productives).

Sème l'avenir cherche à bâtir la souveraineté alimentaire en travaillant avec des partenaires pour améliorer la biodiversité, promouvoir les systèmes alimentaires écologiques et contrer les inégalités.

Notre travail contribue à 15 des 17 objectifs de développement durable de l'ONU.



Sème l'avenir appuie l'agroécologie en tant que stratégie participative et fondée sur les droits qui renforce l'autonomisation des femmes et mène à une plus grande souveraineté alimentaire. Voici quelques exemples de notre travail pour appuyer les agricultrices.



METTRE EN LUMIÈRE LES CONNAISSANCES DES FEMMES EN MATIÈRE DE BIODIVERSITÉ

Les femmes jouent un rôle crucial dans la conservation de la biodiversité agricole et sauvage. Les approches agroécologiques s'appuient sur la connaissance approfondie qu'ont les femmes de ces sources alimentaires complémentaires pour contribuer à la sécurité alimentaire et au développement communautaire.

Au **Burkina Faso**, presque tous les ménages consomment des plantes non cultivées que les femmes sont chargées de récolter. Le partenaire de Sème l'avenir, APN Sahel, reconnaît que soutenir l'accès aux sources d'aliments sauvages pour les communautés est une bonne façon d'améliorer la nutrition des ménages, de fournir des bienfaits médicinaux et de créer des débouchés pour les femmes. En facilitant des évaluations participatives, APN Sahel offre une plateforme aux femmes pour aider leur communauté à identifier les aliments sauvages les plus précieux de leur région et développer des stratégies collectives pour une utilisation responsable et durable.

Salimata Gondé au Burkina Faso (Martin Settle/Sème l'avenir)



AMÉLIORER LA SANTÉ ET LES REVENUS DES FEMMES PAR LA PRODUCTION D'ENGRAIS ORGANIQUES

L'agroécologie utilise des intrants écologiques pour accroître la productivité agricole et gérer la santé des sols, les maladies des plantes et les ravageurs. Ces intrants biologiques sont facilement accessibles aux femmes parce qu'ils peuvent être produits à la ferme à faible coût. Ils réduisent également l'utilisation de produits agrochimiques, ce qui réduit l'exposition des agriculteurs aux matières toxiques et améliore la santé des écosystèmes.

Les femmes des zones rurales reculées du **Bangladesh** n'ont que peu de possibilités de gagner leur vie. Pour les soutenir, les organisations partenaires de Sème l'avenir, Samajik Kollan Songstha (SKS) et Udayankur Seba Sangstha (USS), offrent une formation sur la production du vermi-compost. En utilisant uniquement des déchets de cuisine, un conteneur de ciment abrité et des vers, les femmes peuvent améliorer le rendement de leur production agricole et générer des revenus en vendant l'excédent de compost. Le vermi-compost remplace les engrais chimiques, réduit les risques pour la santé, diminue les dépenses familiales et protège l'environnement.

Sonali Rai au Bangladesh (Kate Green/Sème l'avenir)

Sème l'avenir
Auparavant USC Canada

Canada

PROGRAMME RÉALISÉ AVEC L'APPUI FINANCIER DU GOUVERNEMENT DU CANADA AGISSANT PAR L'ENTREMISE D'AFFAIRES MONDIALES CANADA.



ACCROÎTRE L'ACCÈS ET LE CONTRÔLE DES FEMMES SUR LES RESSOURCES

L'inégalité qui existe entre les hommes et les femmes en matière de contrôle des ressources est prise en compte par le mouvement et la pratique de l'agroécologie. En soutenant les droits des femmes à l'accès et au contrôle des semences, des terres et des intrants, l'agroécologie contribue à les autonomiser et à améliorer leur bien-être économique et leur indépendance.

Par exemple, de nombreuses agricultrices de l'est du **Mali** cultivent du niébé et des arachides - deux cultures clés pour leurs familles - sur des terres marginales parce que leurs maris utilisent les terres de choix pour cultiver du mil et du sorgho pour le marché. Avec l'aide de notre partenaire USC Mali, les femmes de Mopti ont initié des essais de culture de niébé et d'arachides aux côtés du mil et du sorgho de leurs maris - une technique agroécologique efficace connue sous le nom de culture intercalaire, ce qui leur a donné accès à une terre plus productive. De plus, les rendements en mil et en sorgho ont augmenté grâce à la capacité naturelle du niébé et des arachides d'accroître l'azote dans le sol. Le projet encourage un contrôle plus équilibré des ressources entre hommes et femmes dans les ménages, et leur donne un bon moyen de travailler ensemble pour atteindre des objectifs complémentaires.

Fanta Diarra au Mali (Élodie Rousselle/Sème l'avenir)



FACILITER L'ACCÈS DES FEMMES AUX MARCHÉS

Les agricultrices sont moins intégrées que les hommes dans les marchés agricoles formels. Une façon d'atténuer ce défi est de reconnaître la valeur des aliments produits écologiquement et d'offrir un soutien adéquat aux femmes pour la commercialisation de ces produits, par le biais de l'entrepreneuriat et de coopératives.

Au **Honduras**, le partenaire de Sème l'avenir, FIPAH, a aidé 180 productrices à lancer une micro-entreprise pour la production de produits biologiques à base de sésame, dont de d'huile et des barres nutritives. Le projet a vu le jour pour répondre au besoin des femmes de générer des revenus et de s'adapter aux conditions de plus en plus sèches provoquées par le changement climatique. Avec l'aide de FIPAH, les femmes ont identifié le sésame comme étant une culture résistante à la sécheresse avec un bon potentiel économique. Elles ont ensuite comparé différentes variétés, ont reçu une formation sur les méthodes de production agroécologiques, et ont élaboré leur plan d'affaires. Elles génèrent maintenant leurs propres revenus, en plus d'améliorer la sécurité alimentaire et la résilience climatique de leur région.

Les soeurs Delmi et Odalis Vasquez au Honduras (Darwin Carranza/FIPAH)



SOUTENIR LE LEADERSHIP DES FEMMES

Les approches agroécologiques au développement rural donnent aux femmes la possibilité d'améliorer leurs conditions économiques, de partager leurs idées dans les espaces publics et de formuler leurs propres solutions. Ce faisant, les femmes se donnent les moyens de participer à la prise de décisions et d'influencer les politiques.

Au **Guatemala**, notre partenaire ASOCUCH utilise une gamme de méthodologies novatrices en matière d'égalité des genres pour promouvoir le leadership des femmes. Il appuie la participation des femmes en tant que membres de coopératives, vulgarisatrices agricoles, animatrices communautaires et participantes aux programmes, tout en accordant une attention particulière aux obstacles intersectionnels auxquels font face les femmes autochtones mayas. Les résultats sont visibles dans la capacité accrue des femmes à s'organiser et à exiger l'égalité d'accès à la terre, au crédit et aux ressources, ainsi qu'à mener la charge vers l'adoption de pratiques plus agroécologiques.

Herlinda Matias Ramos, chef de file de sa communauté au Guatemala (Lise-Anne Leveillé/Sème l'avenir)



ACCROÎTRE LA RÉSILIENCE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les femmes sont plus vulnérables au changement climatique, mais elles possèdent des connaissance de la biodiversité et des processus écologiques qui peuvent aider les communautés à s'adapter. En soutenant les femmes dans leur rôle de gardiennes expertes de la biodiversité et des sols, l'agroécologie contribue à réduire et atténuer les impacts du changement climatique et à accroître la résilience.

Le partenaire de Sème l'avenir au **Nicaragua**, FECODESA, fait la promotion de l'agroforesterie (c'est-à-dire l'intégration d'arbres et d'arbustes dans les fermes) dans la région du corridor sec pour améliorer la sécurité alimentaire des ménages et la résilience climatique dont ils ont besoin pour faire face aux sécheresses récurrentes. Les arbres fournissent des produits diversifiés et améliorent le microclimat de la ferme en fournissant de l'ombre et du compost de feuilles. Ils aident aussi à retenir les sols et à augmenter la quantité d'eau disponible. Les femmes se sont rapidement faites les championnes de cette approche, reconnaissant ses avantages pour l'alimentation et le revenu de leur famille. Certaines ont même réussi à récupérer des terres auparavant inutilisables en combinant des arbres fruitiers et des techniques de compostage. Sous leur leadership, les coopératives agricoles cherchent maintenant à diversifier davantage la production fruitière et à rendre la formation en agroforesterie accessible pour un plus grand nombre de familles.

Josefina Zambrana au Nicaragua (Blanca Castro/FECODESA)